

# Les homicides ont bondi de 90 % en France depuis vingt ans (Alain Bauer)

écrit par Jules Ferry | 2 février 2021



Le criminologue Alain Bauer donne son dernier bilan :

**Le nombre de victimes a atteint un pic historique en 2020 !**

**La France s'enlise dans une violence endémique, dont le crime de sang est l'expression ultime.**

Le criminologue Alain Bauer décode cette «*bien discrète épidémie*».

[Le Figaro](#)



*Photo : Alain Bauer*

«Homicidité»

**Derrière la simple évocation de ces faits divers,**

**endeuillant des familles entières, se cache un mal enfoui, mais profond,** que le maquis éclaté des statistiques peine à faire apparaître au grand jour.

*«Pendant qu'on s'émeut à juste titre de la crise des meurtres de masse ou de la violence qui revient aux États-Unis, un mouvement peu visible, mais de plus en plus accentué, touche la France, s'alarme le criminologue Alain Bauer.*

*On s'indigne légitimement de sa partie la plus choquante, les "féminicides", on s'émeut des règlements de comptes entre adolescents, lointain écho des "Apaches", si bien décrits par le P<sup>r</sup> Louis Chevallier, mais **cette situation semble en cacher une encore plus inquiétante, celle des homicides au sens large.»***

**Pour «s'approcher de la vérité», Alain Bauer a forgé un «indicateur plus complet». Baptisé «homicidité»,** il recompose en un puzzle cohérent ce que le ministère de l'Intérieur comptabilise de manière éparse sous les index «règlements de comptes entre malfaiteurs», «homicides à l'occasion de vol», «autres homicides», «tentatives d'homicides à l'occasion de vols», «autres tentatives d'homicides», «coups et blessures volontaires suivis de mort» ainsi qu'«homicides contre enfants de moins de 15 ans».

***"On aurait pu s'attendre à ce que les chiffres redescendent après les attentats de Paris puis de Nice mais le nombre des victimes n'a fait qu'augmenter".***

*Alain Bauer*



***Dans le centre-ville de Saint-Denis (93), avril 2020.  
Libération***

**Au total, six agrégats qui, une fois rassemblés, offrent un vertigineux panorama.**

Après une lente dégradation de la situation entre 1972 et 1983, passant de 2 093 à 3 183 faits, soit 52 % d'augmentation, la courbe observe des mouvements erratiques dans les années 1980, une baisse du nombre de victimes, avant de repartir à la hausse dès 2011 et connaître une brutale accélération en 2015 imputable aux attaques islamistes qui ont frappé le pays.

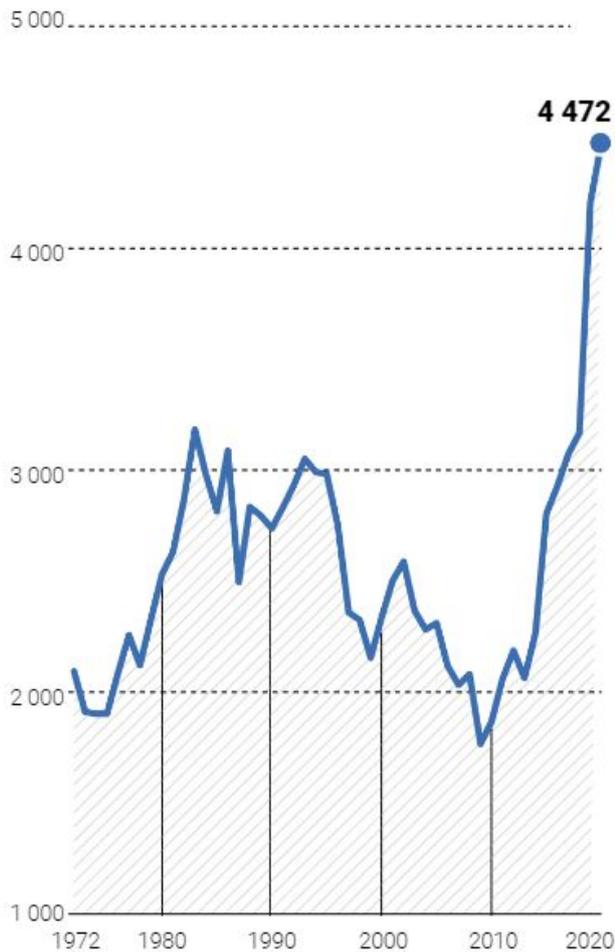
*«On aurait pu s'attendre à ce que les chiffres redescendent après les attentats de Paris puis de Nice mais le nombre des victimes n'a fait qu'augmenter», observe Alain Bauer.*

Selon un dernier bilan communiqué au *Figaro*, ce phénomène atteint son pic historique, avec 4 472 faits répertoriés, en 2020. Soit, **au terme de plusieurs cycles criminels, une hausse de 91 % des homicides et tentatives en vingt ans!**

En 2000, 2 338 victimes avaient été recensées.

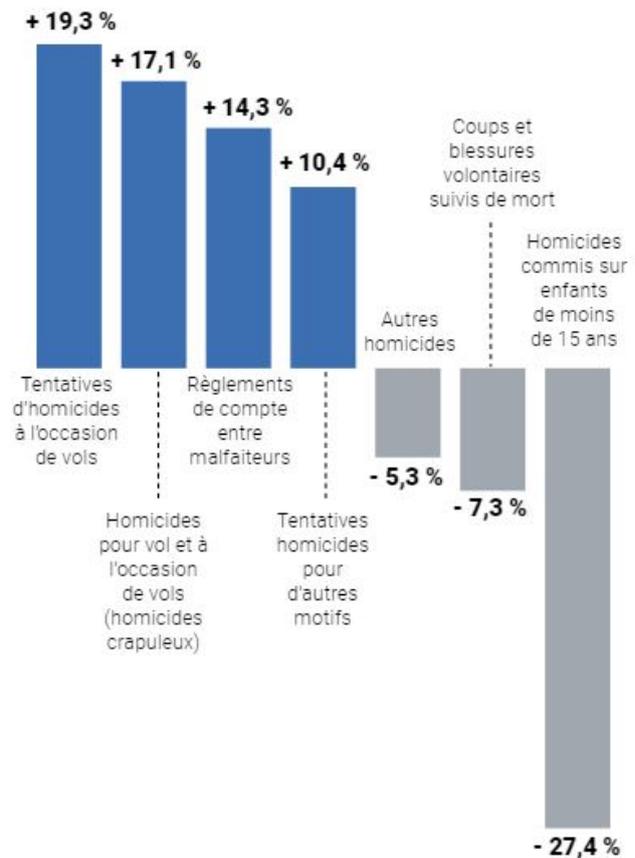
## Une hausse continue du nombre des homicides depuis 2013

Évolution du nombre d'homicides



Le total prend en compte les infractions suivantes :

Variation 2020 par rapport à 2019



Source : Direction Centrale de la Police Judiciaire

Infographie LE FIGARO

## Violence du quotidien

Le professeur Bauer, qui enseigne notamment au Conservatoire national des arts et métiers, à New York et à Shanghai, affirme sans fard :

**«Un profond mouvement de retour de la violence physique est en train de se produire, particulièrement en Occident. Il est ignoré ou sous-estimé.»**

Soucieux de diagnostiquer ce qu'il nomme une «bien discrète

épidémie d'homicides», le criminologue évoque, pêle-mêle, «la crise sociale, la crise sanitaire, les effets violents de la "trollisation" de la société, qui vont jusqu'à l'appel au meurtre sur les réseaux sociaux».

**«Derrière cette violence du quotidien, masquée par les attentats ou les meurtres de masse, c'est un processus social global de remise en cause d'un acquis fondateur de ce qui fait une civilisation qui se révèle sous nos yeux: le droit de vivre», prévient Alain Bauer avec gravité.**

Si le criminologue se dit persuadé que «les services de police et de gendarmerie en ont parfaitement conscience», il lance un appel:

**«C'est désormais à la société de s'assurer que tout est fait pour lutter, de manière préventive, dissuasive et répressive contre cette violence qui revient.»**